

Jean-Louis Aubert, Le Jour Se Lève Encore

Quand tu ne crois plus
Que tout est perdu
Quand trompé, du, meurtri
Quand assis par terre
Plus rien pouvoir faire
Tout seul, dans ton désert
Quand mal, trop mal
On marche genoux
Quand sourds les hommes
N'entendent plus
Le cri des hommes
Tu verras, l'aube revient quand même
Tu verras, le jour se lève encore
Même si, tu ne crois plus l'aurore
Tu verras, le jour se lève encore
le jour se lève encore

La terre saigne ses blessures
Sous l'avion qui crache la mort
Quand l'homme achalé tire le bout portant
Sur l'enfant qui rêve ou qui dort
Quand mal trop mal
Tu voudrais larguer
Larguer, tout larguer
Quand la folie des hommes
Nous même l'horreur
Nous même au début
N'oublie pas, l'aube revient quand même
Même pleure, le jour se lève encore
Et on reprend le corps corps
Allons-y puisque le jour se lève encore
Le jour se lève encore

Suivons les rivières
Gardons les torrents
Restons en colère
Soyons vigilants
Même si
Tout semble fini
N'oublions jamais
Qu'au bout d'une nuit
Qu'au bout de la nuit
Qu'au bout de la nuit
Doucement
L'aube revient quand même
Même pleure
Le jour se lève encore
Et on
On reprend le corps corps
Continue
Le soleil se lève encore
Tu verras
Le jour se lève encore
Tu verras
Le jour se lève encore
Même si
Tu ne crois plus l'aurore
Tu verras
Le jour se lève encore
Le jour se lève encore
Le jour se lève encore
Le jour se lève encore
Encore, encore, encore, encore, encore, encore, encore, encore